



**HAL**  
open science

## **Introduction : Autonomie ? Souveraineté ? Indépendance ? Regards croisés sur les territoires aspirant à plus d'auto-gouvernance**

Michel Martínez, Anne-Marie O'Connell

### **► To cite this version:**

Michel Martínez, Anne-Marie O'Connell. Introduction : Autonomie ? Souveraineté ? Indépendance ? Regards croisés sur les territoires aspirant à plus d'auto-gouvernance. *Miroirs : Revue des civilisations anglophone, ibérique et ibéro-américaine*, 2014, 1 (1), pp.3-5. hal-03632283

**HAL Id: hal-03632283**

**<https://hal.science/hal-03632283>**

Submitted on 13 Apr 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REVUE DES CIVILISATIONS  
ANGLOPHONE, IBÉRIQUE  
ET IBÉRO-AMÉRICAINES

# REVUE MIROIRS

NUMÉRO 1 - 2014

**Autonomie ?  
Souveraineté ?  
Indépendance ?  
Regards croisés sur  
les territoires aspirant à  
plus d'auto-gouvernance**

Département des Langues et Civilisations (D.L.C.)  
Université Toulouse 1 – Capitole

## Sommaire

<b>INTRODUCTION</b>	3
<b>I CONSTITUTION ET AUTODÉTERMINATION</b>	
« La Polynésie française entre libre administration et indépendance : une collectivité autonome » <i>Hélène SIMONIAN (UT1-Capitole)</i>	8
<b>II IRLANDE ET ROYAUME-UNI : SOUVERAINETÉ, LANGUE, DÉVOLUTION</b>	
« The ambivalent relation between nationalism and national language : the case of the Republic of Ireland and Wales » <i>Anne-Marie O'CONNELL (UT1-Capitole)</i>	31
« Devolution and territoriality in modern Britain » <i>Kenneth O. Morgan (House of Lords)</i>	66
« The United Kingdom Supreme Court and Devolution Issues: Towards Constitutional Review? » <i>Elizabeth Gibson-Morgan (Université de Tours-François Rabelais)</i>	78
<b>III HISTOIRE DE L'AUTONOMIE EN AMÉRIQUE LATINE</b>	
« La autonomía fracasada : Cuba en vísperas de la intervención norteamericana (1895-1898) » <i>Gabrielle MASSOL (UT1-Capitole)</i>	107
<b>IV CATALOGNE, ÉCOSSE, QUÉBEC : TROIS FUTURS ÉTATS ?</b>	
« Nationalist tensions and Constitutional Patriotism in Spain » <i>Matteo Ballester Rodríguez (Universidad Complutense de Madrid)</i>	119
« Le système des comarques en Aragon : l'histoire d'une décentralisation dans la décentralisation » <i>Fausto Garasa (Université de Tours-François Rabelais)</i>	134
« ¿Federalismo sin federalistas ? La crisis del federalismo en contextos de pluralismo nacional (Cataluña, Escocia, Quebec) » <i>Jorge CAGLAIÓ y CONDE (Université François Rabelais – Tours)</i>	163
« Autodétermination et séparatisme des territoires métropolitains dans un cadre constitutionnel démocratique : le cas de la Catalogne » <i>Jaume SAURA i ESTAPÀ (Universitat de Barcelona)</i>	176
« L'ordre électoral et la fracture territoriale en Catalogne : une analyse historico-empirique » <i>Lluís MEDIR TEJADO (Universitat de Barcelona – Sciences Po Toulouse)</i>	192

## Introduction

# Autonomie ? Souveraineté ? Indépendance ? Regards croisés sur les territoires aspirant à plus d'auto-gouvernance

**Michel Martinez et Anne-Marie O'Connell**

Actes de la Journée d'Étude  
(19 octobre 2013 à l'Université Toulouse 1-Capitole)

La revue plurilingue Miroirs, la revue en ligne du Département des Langues et Civilisations (DLC) de l'Université Toulouse 1-Capitole, a pour ambition de devenir un espace d'échanges scientifiques pluridisciplinaires sur les mondes anglophones, ibériques et ibéro-américains.

Ce premier numéro est le fruit des communications présentées le 19 octobre 2013 lors de la première Journée d'Étude organisée par le DLC. La Journée intitulée « **Autonomie ? Souveraineté ? Indépendance ? Regards croisés sur les territoires aspirant à plus d'auto-gouvernance** » a souhaité aborder la question des territoires de nos aires culturelles de travail (provinces, régions, communautés autonomes, nations, archipels...) désireux d'accroître leur autonomie administrative et/ou politique dans le cadre d'un État-nation, ou bien de rompre ce cadre étatique pour créer une nouvelle entité politique. Certains de ces territoires ont prévu d'organiser des référendums pour que les citoyens puissent décider de leur appartenance nationale, d'autres vont tâcher de réorganiser de façon bilatérale leurs accords avec le centre politique de l'État.

Depuis la fin de la Première guerre mondiale et la reconnaissance du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, bon nombre de nations, insatisfaites de la forme de gouvernance des États-nations constitués au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle, ont souhaité les unes après les autres se doter d'un État qui leur est propre. Même si le modèle de l'État-nation peut sembler aujourd'hui démodé, dépassé, il est vrai qu'aucun État n'a renoncé à son cadre étatique malgré la mise en place de structures supranationales –qui peuvent neutraliser une partie de la souveraineté– et les décentralisations diverses qui ont délégué des compétences à des instances locales.

Le sujet n'est donc pas nouveau mais une certaine recrudescence des mouvements autonomistes (voire sécessionnistes, souverainistes, séparatistes ou indépendantistes) a été observée. Pour traiter ces questions, nous avons déterminé quatre thèmes : **Constitution et autodétermination ; Irlande et Royaume-Uni : Souveraineté, langue, dévolution ; Histoire de l'autonomie en Amérique Latine ; Catalogne, Ecosse, Québec : trois futurs États ?**

La tendance actuelle à promouvoir un État toujours plus décentralisé et la délégation croissante de pouvoirs à des communautés sub-étatiques permettent de mieux adapter la loi à chaque communauté territoriale. Toutefois, l'une des conséquences de cette dynamique est un conflit de plus en plus marqué entre les intérêts verticaux (les échelles régionales, nationales et européenne) et les intérêts horizontaux (entre des entités d'échelle identique). Cette question a fait l'objet de débats à l'occasion d'une conférence internationale organisée du 14 au 16 octobre 2010 par le centre de recherche MIMMOC, à l'Université de Poitiers, sous le titre de « The Territorial Politics of the Nation-State: Decentralisation, Devolution, Autonomy, (Con)Federation ». Avec l'autorisation de Philippe Cauvet, l'organisateur de cette conférence, ainsi que des auteurs, le comité de rédaction est fier de publier quatre communications qui sont tout à fait pertinentes pour notre sujet, et permettent de l'aborder d'une perspective différente.

Dans son article « La Polynésie française entre libre administration et indépendance : une collectivité autonome », Hélène Simonian (UTR-Capitole) aborde la Polynésie française, une collectivité devenue « pays d'outre-mer » en 2004, jouissant d'un important degré d'autonomie mais qui reste insuffisante pour les défenseurs d'une indépendance totale de l'archipel vis-à-vis de la République française. Dans « The ambivalent relation between nationalism and national language : the case of the Republic of Ireland and Wales », Anne-Marie O'Connell (UTR-Capitole) se penche sur un paradoxe : sentiment nationaliste ne rime pas nécessairement avec défense de la langue de la minorité. Pour illustrer son propos, Anne-Marie O'Connell met en parallèle et compare les cas irlandais et gallois. Dans sa communication « Devolution and territoriality in modern Britain », Kenneth O. Morgan (de la Chambre des Lords) dresse un compte-rendu détaillé de l'histoire constitutionnelle de la Grande-Bretagne après la Seconde guerre mondiale dans un contexte dominé par une forte tradition de centralisation en opposition avec l'idéal européen. Elizabeth Gibson-Morgan (Université de Tours-François Rabelais) étudie le rôle capital de la Cour Suprême (UK) dans la refonte du Royaume-Uni pour devenir une souveraineté constitutionnelle dans son article « The United Kingdom Supreme Court and Devolution Issues: Towards Constitutional Review? ». Gabrielle Massol (UTR-Capitole) retrace l'histoire de l'échec de l'autonomie cubaine à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à travers « La autonomía fracasada : Cuba en vísperas de la intervención norteamericana (1895-1898) ». Refusées et méprisées par la métropole espagnole, les revendications autonomistes se font rapidement indépendantistes et portent Cuba jusqu'à son indépendance. Dans « Nationalist tensions and Constitutional Patriotism in Spain », Mateo Ballester Rodríguez (Universidad Complutense de Madrid) analyse les raisons pour lesquelles l'idéal postfranquiste de « patriotisme constitutionnel » n'a pas su répondre aux revendications des nationalités périphériques et a échoué dans son intégration au nouveau projet démocratique de la nation espagnole. Fausto Garasa (Université de Tours-François Rabelais) présente dans son article

« Le système des comarques en Aragon : l'histoire d'une décentralisation dans la décentralisation » un modèle de décentralisation interne dans l'Aragon autonome de la fin du vingtième siècle. Avec les comarques, l'administration aragonaise a souhaité se doter d'une structure plus adaptée à la réalité aragonaise que la province espagnole de 1833 et plus ambitieuse que le simple regroupement de communes. Dans « ¿Federalismo sin federalistas ? La crisis del federalismo en contextos de pluralismo nacional (Cataluña, Escocia, Quebec) », Jorge Cagiao y Conde (Université François Rabelais –Tours) s'interroge sur la crise du fédéralisme depuis le début de ce XXI<sup>ème</sup> siècle et la poussée de l'option indépendantiste dans trois territoires emblématiques : la Catalogne, le Québec et l'Écosse. Le fédéralisme qui proposait « d'unir dans la diversité » ne semble plus faire recette. L'auteur expose sa vision sur ce désamour et le retour des thèses sécessionnistes dans les trois nations citées. Jaume Saura i Estapà (Universitat de Barcelona), quant à lui, s'interroge sur l'autodétermination et les processus d'indépendance de territoires non-coloniaux comme la Catalogne dans son article « Autodétermination et séparatisme des territoires métropolitains dans un cadre constitutionnel démocratique : le cas de la Catalogne ». Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes a évolué et dépasse désormais le cadre des peuples et des territoires colonisés. La Catalogne, ou le peuple catalan, dès lors qu'on le reconnaît comme tel, pourrait faire valoir le droit à l'autodétermination. En revanche, et c'est là tout le paradoxe, la Catalogne n'a pas droit à la sécession de l'État auquel elle est rattachée. Quant à Lluís Medir (Universitat de Barcelona – Sciences Po Toulouse), il analyse une fracture électorale de plus en plus marquée lors des élections au Parlement de Catalogne, entre l'arrière-pays catalan (nettement souverainiste) et l'agglomération barcelonaise (beaucoup moins). Dans « L'ordre électoral et la fracture territoriale en Catalogne : une analyse historico-empirique », Lluís Medir constate que cette fracture est relativement amortie par la supériorité démographique de la couronne barcelonaise mais pose de réelles interrogations quant à la représentativité et la gestion d'un territoire de plus en plus divisé sur un clivage qui n'est pas le clivage classique droite/gauche mais bien le clivage « national »: catalaniste / « espagnoliste ».

Ce sont tous ces aspects que nous proposons d'aborder dans ce premier numéro de la revue Miroirs. Il sera, nous l'espérons, le premier d'une longue liste qui s'attachera à analyser et comparer diverses thématiques relatives aux mondes anglophone, ibérique et ibéro-américain afin de confronter les idées et d'élargir les échanges scientifiques pluridisciplinaires, objectifs affichés de la revue. Par le biais de l'histoire, qui pose un regard tant sur le passé que sur la période contemporaine –voire immédiate– mais aussi des sciences sociales et politiques, nous espérons contribuer à une meilleure connaissance de nos aires culturelles et linguistiques aussi bien en français qu'en anglais, espagnol et catalan.